

Réponse
Discours de M. Pompaunon

18/5/65

Monseigneur,
Mesdames,
Messieurs,
Mes Chers Confrères,

C'est un véritable honneur pour moi, que d'être accueilli aujourd'hui dans cet aéropage d'illustres défenseurs de la cause du vin, que constitue l'Académie de Vin de France.

Je suis en effet, pénétré d'un double sentiment : sentiment de modestie eu égard aux légers services que j'ai pu rendre à cette cause ; sentiment de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu m'appeler à eux et faire de moi leur nouveau confrère.

Le sentiment de reconnaissance s'adresse à vous tous, Messieurs et Chers Confrères, qui représentez l'élite du vin dans ce qu'il y a de plus poétique, de transcendant, de plus humain en un mot, en ce sens que le vin reste pour nous tous, non seulement un aliment de premier ordre, mais un symbole élevé de notre civilisation méditerranéenne, et pourquoi ne pas le dire de notre civilisation chrétienne.

Je vous remercie donc tous, d'avoir bien

et à celle, de la politique de qualité.

C'est pourquoi tout en me rendant compte de mon insuffisance par rapport aux grands seigneurs de la vigne ici présents, je crois avoir cependant quelques titres modestes à la désignation dont j'ai été l'objet.

Je vous remercie du fond du coeur, et vous assure que ce sera pour moi un motif supplémentaire d'oeuvrer dans le sens qui a toujours été le mien, afin de mériter pleinement la distinction dont vous avez bien voulu m'honorer. C'est dans cet esprit, que je vous renouvelle mes remerciements, et lève mon verre à la prospérité et au succès de l'Académie du Vin de France, à laquelle je suis heureux et fier d'appartenir.